

## Éditorial

### Campagne agricole 2019/2020 : UNE PANOPLIE DE MESURES POUR BATTRE TOUS LES RECORDS

L'objectif global du plan de campagne agricole 2019/2020 est de renforcer la contribution de l'Office du Niger à la réalisation de la souveraineté alimentaire et nutritionnelle du Mali. Pour l'atteindre, un accent majeur doit être mis sur l'accélération du rythme des aménagements, la maintenance des réseaux hydrauliques, l'intensification et la diversification des productions, la mécanisation agricole, la promotion et l'intégration des chaînes de valeurs des productions végétales et animales.

En matière d'aménagements et de réhabilitation, il est ainsi prévu de réhabiliter 4 401 ha d'anciens périmètres et d'aménager 4 230 ha nouveaux dont 1 730 seront disponibles pour la campagne agricole 2019/2020.

Pour la gestion de l'eau et la maintenance des infrastructures hydrauliques, différentes activités sont prévues dans le programme annuel d'entretien 2019, pour un montant 5 391 258 495 Fcfa. Elles permettront d'améliorer l'efficacité du réseau et de fournir un bon service de l'eau aux exploitants agricoles.

En riziculture, les objectifs de superficies de la campagne agricole 2019/2020 sont de 140 220,74 ha (dont 127 577,74 ha en saison et 12 643 ha en contre-saison) pour une production attendue de 873 774,23 tonnes de riz paddy avec un rendement moyen de 6,23 t/ha (dont 6,32 t/ha en saison d'hiver et 5,37 t/ha en contre-saison).

En cultures maraichères et de diversification, il est prévu de mettre en valeur, toutes spéculations confondues, 17 097 ha pour une production de 434 112 tonnes. L'échalote, la spéculature maraichère dominante, sera pratiquée sur 8 210 ha pour une production de 275 725 tonnes. La pomme de terre va occuper 1 880 ha pour une production de 65 800 tonnes. La maïsiculture va concerner 1 980 ha pour une production de 11 255 tonnes.

Dans le domaine de la pisciculture, la production attendue est de 1 722,6 tonnes de poissons frais provenant de l'exploitation de 250 cages flottantes, de 325 étangs piscicoles, de 40 ha de rizipisciculture et de 123 emprunts et mares.

Le secteur de l'élevage prévoit 39 465 têtes en embouche bovine, 27 052 têtes en embouche ovine et 632 600 litres en production laitière. L'aviculture va concerner 2 550 poulets de chair, 2 200 pondeuses pour une production de 594 000 œufs.

La stratégie d'intervention de l'Office du Niger est axée sur le renforcement des capacités des producteurs et de leurs organisations, des agents d'encadrement et des relations de type partenariat public-privé avec tous les acteurs intervenant dans les filières agricoles.

**Bamoye KEITA**

Directeur de l'Appui au Monde Rural

## 43ème session du conseil d'administration de l'Office du Niger : DES RÉALISATIONS DE HAUTE TENUE

page 2



## Niger et Mali : LA DÉMONSTRATION PROBANTE QUE L'IRRIGATION EST INCONTOURNABLE EN AFRIQUE

page 3



# 43ème session du conseil d'administration de l'Office du Niger : DES RÉALISATIONS DE HAUTE TENUE

Le géant de la riziculture au Mali a tenu son 43ème conseil d'administration le 20 décembre 2018 au sein de sa Direction générale. Une session au cours de laquelle le Dr Mamadou M'Baré Coulibaly, le Président directeur général de l'Office du Niger, a rassuré les administrateurs sur la bonne santé de la campagne agricole 2018-2019 en cours.



Pour la campagne agricole 2019/2020 la production attendue est de 873 774 tonnes de paddy

La salle de conférence de la Direction générale de l'Office du Niger a accueilli le 20 décembre 2018, la 43ème session ordinaire du conseil d'administration de l'entreprise. A l'ordre du jour : l'examen et l'adoption du procès-verbal de la 42ème session ordinaire du 17 juillet 2018, le bilan de la campagne agricole 2017-2018, celui de l'exécution du programme annuel d'entretien du réseau hydraulique pour l'exercice 2017 (au 31 décembre 2017). Les administrateurs ont également étudié le bilan des travaux du programme annuel d'entretien du réseau hydraulique pour l'exercice 2018 (au 31 novembre 2018) ainsi que la synthèse de la campagne agricole 2018-2019 et son point d'évolution au 30 novembre 2018. Ils ont examiné le plan de la campagne agricole 2019-2020, ainsi que celui du programme annuel d'entretien des infrastructures hydraulique pour l'exercice 2019. Le projet de budget exercice 2019 et la situation des projets et programmes étaient aussi au menu de ce conseil d'administration.

Dans son discours d'ouverture des travaux, le Président directeur général de l'Office du Niger, le Dr

Mamadou M'Barré Coulibaly a indiqué que le bilan définitif de cette campagne agricole concernant les cultures principales fait ressortir les résultats de production suivant : 754 225 tonnes de riz paddy, 235 746 tonnes pour l'échalote/oignon et 33 307 tonnes de pomme de terre.

Au titre de la campagne agricole 2018/2019 en cours, à la date du 30 novembre 2018, la superficie totale mise en valeur en riziculture pendant l'hivernage est de 125 333 hectares sur une prévision totale de 144 933 hectares, soit un taux de réalisation de 86,47%.

Pour la campagne agricole 2019/2020 qui pointe à l'horizon, les objectifs fixés sont les suivants : la superficie en emblaver en riz est de 140 220 ha pour une production attendue de 873 774 tonnes de paddy, 11 138 ha en cultures maraichères (toutes spéculations confondues) pour une production attendue de 321 990 tonnes, et 5 959 ha en cultures de diversification (toutes spéculations confondues) pour une production totale attendue de 112 122 tonnes.

Le projet de budget 2019 est équilibré en emplois et en ressources à 25,764 859 milliards de FCFA.

# Niger et Mali : LA DÉMONSTRATION PROBANTE QUE L'IRRIGATION EST INCONTOURNABLE EN AFRIQUE

Il est possible d'étendre l'irrigation à 47 millions d'hectares en Afrique, souligne une étude du Panel Malabo Montpellier présenté le 18 décembre 2018 à Rabat à l'occasion d'un forum. Ce panel a réuni 17 experts issus des domaines de l'agriculture, de l'écologie, de la nutrition ou encore de la sécurité alimentaire. Ceux-ci estiment que c'est en aidant davantage d'agriculteurs à accéder aux systèmes d'irrigation et à les utiliser que les pays africains pourront atteindre leurs objectifs de réduction de la faim et de promotion de la sécurité alimentaire.

A peine 6% des terres cultivées sont actuellement irriguées en Afrique, contre 14% en Amérique latine et 37% en Asie. Le potentiel d'intensification de l'irrigation est donc considérable en Afrique sub-saharienne, ce qui permettrait d'accroître les rendements des cultures et d'améliorer la résistance aux chocs climatiques.

Le rapport intitulé « », met en avant les réussites de six pays africains, dont le Mali et le Niger, dans lesquels l'augmentation des niveaux d'irrigation a permis d'améliorer et de prolonger les récoltes, d'augmenter les revenus et d'améliorer les perspectives des agriculteurs. «L'analyse montre que nous pouvons tirer des enseignements des expériences de nos voisins sur le continent,» a souligné Saulos Klaus Chilima, vice-président du Malawi et co-président du Forum de Malabo Montpellier. «Le Malawi s'est engagé à accroître la superficie des terres arables irriguées et a déjà vu les revenus augmenter de 65% dans les zones où les agriculteurs participent à des programmes d'irrigation.»

Les auteurs du rapport ont trouvé plusieurs points communs entre les pays qui ont connu des progrès significatifs dans l'expansion de l'irrigation. Ils en ont tiré neuf recommandations. Selon Ousmane Badiane, co-président du Panel Malabo Montpellier et directeur Afrique de l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI), «il est essentiel de mettre en place des institutions gouvernementales efficaces dédiées à cet effet et d'augmenter de manière significative les financements publics des programmes d'irrigation. En outre, les interventions visant à faciliter l'accès au financement et à renforcer les compétences en matière d'exploitation, de réparation et d'entretien des équipements sont quelques-uns des facteurs clés qui ont permis aux pays de réaliser des progrès considérables.»

«Le partenariat avec le secteur privé et les communautés agricoles ainsi que l'amélioration de la réglementation pour une utilisation sécuritaire et durable de l'eau en sont d'autres facteurs déterminants», a-t-il précisé.

L'agriculture irriguée permet également aux agriculteurs de prolonger la saison agricole, d'augmenter leur productivité donc leurs revenus. Au Niger, l'un des pays où le rythme d'expansion de l'irrigation est le plus rapide, l'agriculture irriguée parvient à générer jusqu'à 20% du PIB agricole.

«Deux choses doivent se conjuguer dans l'irrigation intelligente :



L'agriculture irriguée permet aux agriculteurs de prolonger la saison agricole, d'augmenter leur productivité donc leurs revenus

premièrement, une technologie robuste qui économise l'eau et l'é-

nergie et qui peut être entretenue à l'échelle locale ; deuxièmement, des

organisations locales saines et équitables avec des agricultrices et des agriculteurs qui dirigent eux-mêmes leur irrigation», a expliqué Joachim von Braun, co-président du Panel Malabo Montpellier et directeur du Centre de recherche pour le développement à l'Université de Bonn en Allemagne. «Pour garantir ces deux conditions, il convient d'établir des politiques judicieuses et non pas seulement des directives imposées d'en-haut ; ainsi les possibilités de revenus seront attrayantes pour les jeunes ruraux», a-t-il analysé.

Les auteurs du rapport ont toutefois prévenu que l'expansion doit être planifiée avec soin afin d'éviter les effets néfastes sur l'environnement et sur la santé humaine.

Source : CommodAfrica

## Filière riz : LES JEUNES DES OFFICES FORMÉS

Le directeur de cabinet du gouverneur de Ségou, Siné Dembélé, a présidé le 10 décembre 2018, la cérémonie d'ouverture de l'atelier de formation des jeunes de la zone Office du Niger (ON), de l'Office du périmètre irrigué de Baguinéda (OPIB) et de l'Office de développement rural de Sélingué (ODRS) sur l'entrepreneuriat, la gestion intégrée de la culture du riz, la transformation et la commercialisation du riz et la prestation de services. C'était en présence du représentant du ministre de l'Agriculture, Moustapha Sissoko, du directeur du Centre de recherche agronomique / IER de Niono, Soungalo Sarra, ainsi que des responsables des trois offices et de l'APEJ. Le centre Gabriel Cissé a accueilli durant 10 jours cette session initiée par le ministère de l'Agriculture à travers l'Institut d'économie rurale (IER) dans le cadre du projet « Promouvoir l'emploi des jeunes dans les filières riz ouest africain ».

Ainsi, après une première rencontre de mobilisation et de sensibilisation de 152 jeunes et groupes de jeunes, sélectionnés sur les opportunités d'affaires dans la chaîne de valeur riz dans notre pays, la présente rencontre entend renforcer les capacités des 100 jeunes retenus à l'issue du premier atelier en leur permettant de développer leurs connaissances dans le domaine de l'entrepreneuriat et en leadership.

Leur bagage dans le domaine de la production rizicole sera amélioré. Les participants seront aussi formés aux techniques de la transformation et de la commercialisation du riz. La finalité est de leur permettre d'affiner leur plan d'affaires pour constituer un bon dossier de financement. Il est enfin prévu de les aider à se doter de matériels et



Notre pays entend gagner son « pari » de la souveraineté alimentaire par le biais de l'emploi jeunes

équipements adéquats pour la prestation de services.

Le représentant du ministre de l'Agriculture a rappelé que les jeunes constituent le moteur du développement de notre pays, en général, et singulièrement de la filière rizicole. Ce projet, explique Moustapha Sissoko, manifeste la volonté du gouvernement de faire de notre pays une puissance agricole et un pays émergent en gardant le riz à la tête des céréales retenues pour soutenir la sécurité alimentaire. M. Sissoko est persuadé qu'avec des jeunes se mettant au service de l'entrepreneuriat agricole dans la chaîne de valeur riz, notre pays gagnera son « pari » de la souveraineté alimentaire par le biais de l'emploi jeunes.

Le directeur de cabinet du gouverneur de Ségou a salué l'initiative de l'IER en collaboration avec le Centre technique de coopération agricole et rurale UE-ACP (CTA) et le Centre du riz pour l'Afrique (AfricaRice) afin de promouvoir l'emploi et la création d'entreprises pour les jeunes ruraux dans la filière riz. Siné Dembélé a rappelé que

notre pays, comme les autres pays d'Afrique, subit les effets d'un chômage élevé des jeunes. La problématique constitue dans notre pays une priorité absolue.

Cependant, l'espoir est permis. En effet, la présente initiative offre, entre autres, des opportunités d'accès à l'entrepreneuriat des jeunes à travers des modalités opérationnelles dans des domaines comme le business model, le développement des métiers rizicoles dans la chaîne de valeur riz. Siné Dembélé n'a pas manqué de mettre l'accent sur l'énorme potentiel en ressources pour le développement de la riziculture dans notre pays. Il se dit convaincu que la dynamique enclenchée pourra contribuer à l'atteinte des résultats du Cadre stratégique pour la relance économique et le développement durable dans notre pays.

L'atelier est suivi d'activités d'incubation et de mentorat, d'appui aux entreprises jeunes et de modèle économique des Centres d'exploitation des matériels agricoles (CEMA)

Source : L'Essor

# Amélioration du système d'irrigation du pont-barrage de Markala : L'ALLEMAGNE CONFIRME SA DISPONIBILITE À ACCOMPAGNER L'OFFICE DU NIGER

Une mission composée de responsables de la Coopération allemande venus d'Allemagne et de Bamako s'est rendue ce 7 décembre 2018 à l'Office du Niger pour visiter le pont-barrage de Markala.

L'objectif de la visite de ces représentants de la Coopération allemande (KfW et GIZ) était d'amasser une somme d'informations sur le fonctionnement du pont-barrage de Markala, le système d'irrigation et hydraulique de l'Office du Niger et de faire un point sur les engagements présents et futurs à l'Office du Niger.

Reçue par le Président directeur général de l'Office du Niger, le Dr Mamadou M'Baré Coulibaly, dans la matinée du 7 décembre 2018, la délégation, après un bref entretien, a marqué un arrêt au gouvernorat de la région de Ségou pour une visite de courtoisie au gouverneur Biramou Sissoko.

Elle a ensuite mis le cap sur Markala où, le PDG de l'Office du Niger, le Dr Mamadou M'Baré Coulibaly, et ses hôtes du jour ont été accueillis par le Directeur de la zone de production de M'Béwani, Djédjé Fofana, et l'ensemble du personnel du SERP (Service d'exploitation du réseau primaire).

Le chef de service de cette unité, M. Famanta a brièvement présenté le système de fonctionnement du pont-barrage de Markala. Le Directeur de l'aménagement et de la gestion du



Le système de fonctionnement du pont-barrage de Markala a été expliqué à la délégation de la coopération allemande

foncier, Hamadou Sidibé, a, de son côté, fait une courte présentation du potentiel agricole de l'Office du Niger aux hôtes de marque du jour.

Satisfait de la visite, la délégation de la Coopération allemande (KfW et GIZ) a félicité l'Office du Niger à travers son Président direc-

teur général pour son engagement et sa détermination pour le développement de l'agriculture via un système d'irrigation viable et adapté.

A ce sujet, l'Allemagne a réaffirmé sa disponibilité à accompagner l'Office du Niger pour l'amélioration de son système d'irrigation.

## FAO : L'AFRIQUE AURA BESOIN DE 7 MILLIARDS DE DOLLARS PAR AN POUR SES IMPORTATIONS DE RIZ D'ICI 2020



L'autonomie rizicole va satisfaire la consommation locale et créer des opportunités d'emploi pour les jeunes et les femmes

L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) prévoit que l'Afrique aura besoin de dépenser la somme impressionnante de sept milliards de dol-

lars américains par an pour ses importations de riz d'ici 2020.

Abébé Hailé-Gabriel, directeur du bureau régional de la FAO en Afrique, a avancé ce chiffre à l'ouverture d'une conférence sur les systèmes durables de production de riz en Afrique subsaharienne, qui se tenait à Ada, à une centaine de kilomètres d'Accra, la capitale du Ghana.

Il a indiqué que l'Afrique avait besoin d'un leadership efficace, d'une volonté politique et d'efforts concertés pour parvenir à l'autosuffisance en matière de production de riz et mettre fin à la faim sur le continent.

Le Projet africain pour le riz est un programme qui fait partie de la coopération sud-sud de l'ONU. La Chine est l'un des principaux partenaires au développement à soutenir ce programme de coopération sud-sud, notamment en Afrique et en Asie.

Les données officielles fournies par la FAO indiquent qu'en 2015, les pays africains ont importé environ 36 % de leurs besoins en riz, pour

un coût total d'environ quatre milliards de dollars.

« Les projections pour l'année 2020 montrent que ce pourcentage ne devrait pas changer, mais la quantité de devises étrangères nécessaires pour payer la facture de ces importations devrait passer à sept milliards de dollars par an », a indiqué M. Hailé-Gabriel.

Il a souligné que l'autonomie rizicole de l'Afrique avait pour but non seulement de répondre aux besoins locaux en matière de consommation, mais aussi de jouer un rôle multiplicateur, par exemple en allouant les devises étrangères à des initiatives de développement de la chaîne de valeur du riz, ce qui permettrait de créer des opportunités d'emploi pour les jeunes et les femmes.

Cette conférence de haut niveau a réuni des représentants des ministères chargés de l'alimentation et de l'agriculture du Ghana, d'Ouganda, du Cameroun, du Bénin, du Mali, de Côte d'Ivoire, du Nigeria, de Tanzanie, de Guinée, du Kenya et du Sénégal.

Source : Agence de presse Xinhua

## 130ème session du conseil d'administration de la BND : 190 MILLIARDS DE FCFA AFFECTÉS AU FINANCEMENT DE L'AGRICULTURE EN 2019

La 130ème session du conseil d'administration de la BND s'est tenue à Paris le 17 Décembre 2018 au siège de la BTP Banque, une filiale du groupe Crédit Coopératif. A cette occasion, les administrateurs ont pris connaissance de la situation de la Banque au 31 octobre 2018 ainsi que l'atterrissage au 31 décembre 2108, examiné le projet de budget 2019 et d'autres documents relatifs à l'entrée en vigueur des circulaires depuis juillet 2018 ainsi que le rapport définitif sur la gouvernance de la Banque réalisé par un cabinet anglais permettant de comparer la BND à des Banques d'envergure internationale et aux bonnes pratiques.

La BND a dépassé ses objectifs du Plan de Développement à Moyen Terme 2016-2020

avant échéance. Le projet de budget soumis et approuvé prévoit d'injecter 462,825 milliards de Fcfa dans les divers segments de l'économie nationale. Une progression de 6% est attendue par rapport à l'exercice précédent pour se conformer aux objectifs d'amélioration de la qualité de la production et d'en assurer une plus grande sélectivité. Il importe de signaler que 190 milliards de Fcfa seront affectés au financement de l'agriculture en 2019. La banque prévoit de porter sa collecte à 332,6 milliards de Fcfa auprès de ses clients, une somme en progression de 13%. Elle collectera davantage auprès des particuliers, des institutionnels et des PME-PMI.

Source : Makanfing KONATE à Paris

### SÈNÈ KUNAFONI

Mensuel de l'Office du Niger

Directeur de Publication :

Dr Mamadou M'Baré Coulibaly

Rédacteur en chef :

Alassane Diarra

Rédacteurs : Moriba Sanogo,

Fanta Djiga, Bamoye Keita,

Moussa N. Coulibaly.

Adresse : 106 - Segou-Mali

Site web : [www.on-mali.org](http://www.on-mali.org)

Facebook : [facebook.com/office-dunigersegou](https://facebook.com/office-dunigersegou)

Tel : +223 76 27 79 03

+223 76 64 65 83

Email : [servcom@on-mali.org](mailto:servcom@on-mali.org)

Assistance technique :

Agence Stratégies